



RERO – IBID. (ÉPUISEMENT DES IDÉAUX) @ Backslash



Après plusieurs années passées à voyager, notamment au gré de résidences aux Etats-Unis et en Amérique du Sud, **RERO** revient enfin chez **Backslash**. Et pour son retour l'artiste français signe une exposition ambitieuse mêlant série d'œuvres et installations utilisant toutes sortes de médiums et d'objets différents. Ce solo show s'intitule **IBID.**, c'est l'abréviation du mot latin *ibidem* qui signifie « même endroit » mais ce retour n'est pas qu'un retour heureux car le mot est raturé par quelques autres, par l'aphorisme **ÉPUISEMENT DES IDÉAUX** (écrit à l'envers comme vous pouvez le voir ci-dessous).



Ainsi dans cette nouvelle exposition, **RERO** nous interpelle sur la fragilité de nos idéaux, qui sont de plus en plus mis à mal et dont on s'écarte petit à petit mais l'artiste met en lumière aussi quelques voies, quelques chemins alternatifs possibles afin de s'en rapprocher à nouveau. En fait, chacune des installations, ou groupe d'œuvres, traite de l'un de nos idéaux, qu'il soit culturel, déterministe, politique, social, financier, virtuel, mais aussi tout simplement humain. Durant ces dernières années, et notamment via ses différents voyages, **RERO** a appris, a observé, et le travail qu'il présente ici, fruit de toutes ses recherches, montre les défailances de ce système vieillissant qui fait tourner notre monde, ou l'ancien monde comme dirait l'autre. Par la même occasion il nous montre qu'un changement de société est possible. Mais cette quête d'idéaux demande de s'impliquer et les œuvres de l'artiste invitent vraiment à comprendre ce qu'il y a derrière ce qui nous amène aussi à entreprendre notre propre réflexion sur les sujets traités. Du coup, nous avons entrecoupé le recap photos qui suit avec quelques éléments du dossier de presse qui devraient vous donner quelques clés pour apprécier pleinement l'exposition.



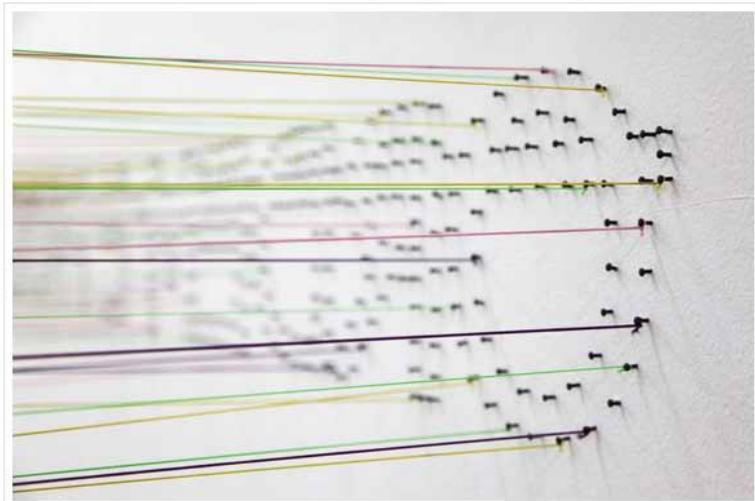
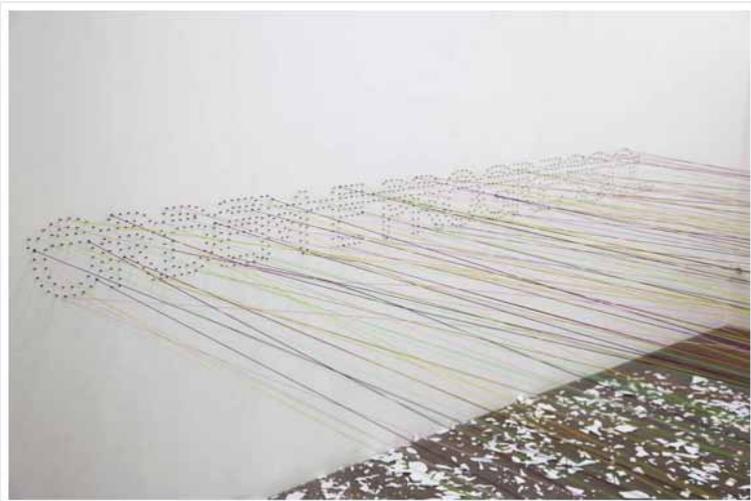
Notre idéal virtuel et notre rapport au numérique sont définis par une installation immersive, au rez-de-chaussée, sur le thème de F.O.M.O. (acronyme de Fear Of Missing Out). La peur de manquer quelque chose est une sorte d'anxiété sociale, celle de manquer une nouvelle importante ou un autre événement quelconque donnant une occasion d'interagir socialement et affectant particulièrement la concentration des jeunes mais qui perturbe également les différentes générations.

Pour info ces sculptures en bois brûlé ont été réalisées en collaboration avec le sculpteur Stéphane Parain, avec qui **RERO** avait déjà travaillé notamment pour sa fameuse série de bustes. On vous a mis une petite photo work in progress provenant de l'instagram de Stéphane Parain.



Notre idéal sociétal s'inspire du film Fahrenheit 451 de François Truffaut, tiré de la nouvelle de Ray Bradbury, et propose une série de livres brûlés enfermés sous résine abordant le thème de la censure et l'autocensure, référence au code d'erreur 451 d'une page web inaccessible pour des raisons d'ordre légale. Le nombre 451 est la température en degrés Fahrenheit à laquelle le papier s'enflamme sans besoin d'une flamme extérieure.

Notre idéal financier est remis en question par l'intervention de Rero sur des billets de monnaie locale, notamment la livre de Brixton, à l'effigie de David Bowie, déjà en circulation à Londres, soulignant ainsi les choix alternatifs envisageables dans nos échanges financiers.



Notre idéal politique est présenté par une installation de cerfs-volants fabriqués à Rio de Janeiro, engins utilisés dans les favelas afin de prévenir de l'arrivée des forces de l'ordre mais aussi moyen pour les membres d'une communauté de régler leurs différends en s'affrontant par ces « armes ».

On vous laissera découvrir le reste par vous même car l'exposition est encore visible jusque ce samedi 25 février. Sachez aussi qu'une monographie, regroupant les recherches de l'artiste sur les dix dernières années, a été éditée pour l'occasion, à 150 exemplaires tous signés et numérotés par l'artiste, ce livre de 230 pages est dispo à la galerie **Backlash** (entre 40 et 50€ on ne se rappelle plus bien). Il y aussi plusieurs éditions éphémères qui vous poseront un gros dilemme (garder l'oeuvre en l'état ou l'utiliser): il y a des petits fortune cookies très sympas, une édition plus originale sous forme de bouteille de vin et aussi une série de multiples sur papier ensemencé (du papier contenant de petites graines qui peuvent germer), à découvrir pareil à la galerie.







